



Projection-échange «Au-delà des clôtures»

La projection échange autour du film « Au-delà des clôtures » a eu lieu le 10 novembre à 20h30 au cinéma La Bobine à Bréal-sous-Montfort. Cette projection a eu lieu dans le cadre de la 15^{ème} édition du festival ALIMENTERRE qui se déroule chaque année du 15 octobre au 30 novembre. L'événement organisé par le pôle ESS du pays de Brocéliande a été l'occasion d'échanger avec des intervenant-e-s autour du thème « Notre avenir se joue dans notre assiette ».

LES INTERVENANT·E·S



Thérèse Fumery,
agricultrice à la
retraite. Adage 35



Camille Delaunoy,
ingénieur agronome



Anne Bruzac du pôle ESS
de Brocéliande

Résumé du film

Olivier et Patrick sont deux frères installés en Haute-Marne, Paul et Margaux, père et fille, élèvent leurs vaches laitières en Maine et Loire, Romain a repris la ferme de son père il y a quelques années en Bretagne. *Au-delà des clôtures* raconte, à travers leurs témoignages, leur transition vers des systèmes plus respectueux des hommes, de la nature et des animaux. De leur ancien système à leurs projets pour demain, ces agriculteurs confient leurs motivations pour changer, leurs peurs, leurs difficultés, les avantages et les risques des systèmes plus économes et autonomes vers lesquels ils se sont tournés.



Les systèmes herbagers pâturant économes et autonomes

Le pâturage permet d'augmenter la qualité du lait et l'autosuffisance alimentaire. Cela implique une diminution des coûts de production si nous devons simplifier. C'est un processus qui peut parfois être long car changer sa façon de produire n'est pas anodin mais à terme les producteur-riche-s qui ont décidé-e-s de ce mettre au pâturage on l'air satisfait. Cela a demandé du courage car beaucoup de fausses idées circules comme le fait que diminution de la production est forcément égal à une diminution de son revenu. Le changement peut être dur économiquement, il est vrai mais ce coût sera dû en grande partie à l'ancien système.

« Quand j'ai changé de système je me suis demandé si je vais mieux gagner ma vie et si mes bête vont être mieux, pas si je vais plus produire ». Thérèse Fumery

Transmission du savoir

Depuis la fin de la guerre nous demandons aux agriculteur-riche-s d'augmenter les productions (en réponse à la hausse démographique). Aujourd'hui le même risque (incitation productiviste) existe avec le réchauffement climatique. Des cours sont dispensés sur d'autres formes d'agriculture mais cela ne fait pas le poids face à l'héritage culturel et familial.

« Être agriculteur c'est un rêve pour moi mais aujourd'hui ça me fait peur d'être agriculteur, je ne veux pas faire faillite. J'ai peur de ne pas réussir et de devoir tout arrêter. » Jeune en formation agricole

De plus, aujourd'hui, le risque c'est qu'il n'y ait plus d'éleveur-euse-s laitiers car il y a peu de candidat-e-s à la reprise suite aux départs à la retraite des agriculteur-euse-s.



En partenariat avec :

